

Matthieu 11

28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Que l'on soit en activité et en attente de la période des vacances ou en retraite, **la chaleur nous rappelle** que l'été est vraiment là et que nos mouvements sont limités. Nos maisons souvent se remplissent et même si nous avons de la joie à partager, cette chaleur **nous ramène à la question du repos**, à équilibrer nos journées pour s'activer à la fraîche et récupérer au plus fort de la température. Voilà bien là une réalité pour tous ceux qui habitent en Provence, qu'ils en soient natifs ou non.

Il y a ainsi des lois naturelles que nous partageons avec certains mais pas avec tous ...

En tout cas fatigués ou non de notre année, **nous aspirons à du repos**. Quand je passe en revue les membres de notre assemblée, je ressens ce besoin de repos pour tous.

Jésus nous dit **Matthieu 11 v 28 : Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargé et je vous donnerai du repos.**

La perspective est belle mais semble parfois inatteignable.

- Ces congés tant espérés qui n'arrivent pas,
- ces épreuves qui n'en finissent pas,
- ces douleurs qui ne me quittent pas,

le repos semble parfois comme un mirage.

Alors Jésus dit-il comme j'ai pu l'entendre parfois que son repos sera **dans le ciel, dans une éternité que l'on espère, mais en attendant il faut prendre sa croix ?**

Il est en train de parler à ses disciples de qui il est, et c'est **dans leur présent**. Jésus nous parle encore aujourd'hui, dans notre présent, notre actualité.

C'est d'ailleurs le temps qui est employé quand on regarde les strongs.

Il parle à **nous tous qui sommes fatigués** (*même aux fatigués de la vie que sont les **Marseillais**, vous savez que pour les Marseillais, quelqu'un qui nous contrarie dans ces propos il nous fatigue, mais peuchère celui là il est mort, il était bien fatigué !*)

Nous les Marseillais, nous comprenons que **la fatigue est large qu'elle ne se limite pas à une définition médicale**, d'ailleurs quoi de plus subjectif que la fatigue.

[2872 - kopiao](#) être las, fatigué, épuisé (par un dur travail ou des fardeaux, ou du chagrin) travailler ...

Comme si ça ne suffisait pas et qu'il voulait inclure chacun de nous, il parle aussi de ces **charges que l'on porte, celles qui nous font mal aux dos** ou ailleurs... pas seulement **physiques, les charges morales, les soucis, les charges mentales** des femmes (elles sont bien connues pour les porter jusqu'à se tuer à la tâche...)

[5412 - phortizo](#) placer un fardeau sur, charger métaph. charger quelqu'un avec un fardeau (de rites et de préceptes non garantis) Marc 11 v46 vous imposez aux gens des fardeaux accablants ; mais vous-mêmes, vous n'y touchez pas du petit doigt !

Il s'agit bien de nous et d'aujourd'hui... Jésus nous promet le repos, or sa promesse est certaine, sa parole véritable (en vérité en vérité ...) elle est le fruit des quelques mots du début du verset. C'est aussi le **créateur du sabbat, sabbat fait pour l'homme et pas l'homme pour le sabbat** ... sachant que le **christianisme a démarré quand Jésus a tout fait** et bien avant qu'on ait à faire quoi que ce soit...

Jésus nous dit venez à moi, cela n'est-il pas étrange comme formulation ?

Il ne dit **pas à ses disciples venez avec moi**, puisque ça il le leur avait déjà dit et même si c'est le sens de l'expression employée, **ni venez près de moi**, ça ils étaient déjà près de lui alors qu'il leur parlait. **Venez à moi ? c'est un peu tout ça et plus encore**, personnellement ça me parle d'intimité, c'est peut-être ma façon de voir, le fruit de mon expérience récente. Je vous la livre en vous encourageant à le désirer. Notre pensée peut se perdre dans ce qui est vrai ou pas dans ce que je vous partage.

C'est le moment de lâcher notre réflexion et de se laisser aller, car **le repos, c'est déjà une sorte de lâcher prise**

Je ne **souhaite pas parler à votre tête ce matin mais à votre cœur**. Dans un moment je vais aussi vous **parler de cœur à cœur** en vous témoignant de mon parcours récent ... Pour nous aider à atteindre notre cœur,

.....

Je vous propose lire ensemble le **psaume 23**. Si nous voulons, nous pouvons fermer les yeux et nous imaginer être avec Jésus dans les prairies verdoyantes...

Dans ce temps et nous prendrons aussi quelques minutes de silence après cette lecture, regarder ce que Jésus vous montre, ce qu'il fait, peut-être ce qu'il vous dit. Il n'y a pas de pression ni de compétition, peut-être il ne se passera pas grand-chose... c'est juste un temps pour vous, à vivre dans le silence et le repos sans rien chercher tout en trouvant parfois, avant d'aller plus loin.

.....

J'aimerais maintenant, vous partager quelques **mots de témoignage de mon cheminement actuel**. Je me livre à votre bienveillance ce matin pour vous dévoiler un peu de mon intimité avec Jésus et une part de ma compréhension de l'attitude de Jésus envers nous.

Dieu m'a d'abord reparlé il y a quelques mois de **consécration et de sanctification**, sujet énorme et tellement dans l'actualité de l'Esprit depuis l'arrivée de la Covid. Reparlé car nous avons parfois reçu des pensées tordues à ce sujet. Un des points de ce sujet est la mise à part, **la mise à l'écart**, à l'image de Jésus qui prenait du temps à l'écart avec son père, ces temps d'été peuvent être pour nous **des invitations au repos, à l'écart** et nous allons être

surpris de la manière dont Dieu va venir nous toucher, peut-être nous parler comme il ne l'a jamais fait, nous aurons l'occasion de l'écouter au lieu de toujours lui demander.

J'ai été surprise encore une fois par **la bonté de notre Dieu, Père, fils, et esprit.**

Pendant que je vivais de façon très concrète le vert pâturage. En vacances, je ne suis pas quelqu'un qui travaille ou projete mais j'aime bien prendre le temps de voir avec Dieu quelles sont les prochaines étapes, ce qu'il a à me dire pour l'église, pour ma famille, pour les œuvres dans lesquelles je suis engagée, je cherche sa parole,... Mais là, j'ai été **surprise de voir sa bienveillance à mon égard**, ce dont il me parlait me touchait à moi, pour moi et pas pour les autres, il voulait prendre soin de moi et je vous assure qu'avec ma personnalité ce n'est pas évident pour moi d'accepter cela, j'étais tellement reconnaissante ! C'est comme s'il n'était plus question des autres mais qu'il déversait sur moi sa générosité à lui, sa bonté. ... Jésus m'a aimé moi ! il déploie sa bonté envers moi parce qu'il m'aime. Lorsqu'il déverse sa bonté il le fait avec une telle générosité qu'il y a ce surplus avec lequel Dieu veut bénir au travers de moi mon prochain et par extension les nations. Je suis concerné d'abord ! Vase qui déborde. Alors pas de scrupules, je vous donnerai du repos, c'est bien ce qu'il veut pour nous !

J'ai été **plus encline à recevoir cette bonté car il y a plusieurs semaines, je suis entrée dans les prémices d'une nouvelle relation avec le Seigneur.**

A la suite de diverses situations, je me sentais **accablée** et un soir, j'ai **crié à Dieu** de venir me parler, je me suis mise en position d'écoute et très sérieusement j'ai demandé à Dieu **ce qu'il pensait de la situation, ce qu'il disait lui de ça...**

J'ai crié et écouté toute la soirée. On a appris à le faire avec David Thery et franchement, la plupart du temps, en ce qui me concerne, je peux témoigner que Dieu parle. Mais là, je n'entendais rien d'autres que ma question puis je me suis endormie et je crois que j'ai du continué dans mon sommeil car lorsque je me suis **réveillée, j'étais toujours en train d'attendre sa réponse.** Fatiguée, je me suis mise à écouter de la louange, des chants que je ne connaissais pas ... et là j'ai été surprise par la présence de Dieu qui est descendue sur moi. J'ai pour ma part connu l'amour du père, et je sais que c'est une grâce incroyable, et ça fait pas mal de temps que je réclamaï à Dieu des nouvelles vagues d'amour du Père. Mais ce n'était pas le temps pour cela.

Le temps était de recevoir Jésus en tant que fiancé de la fiancée. Et ce matin-là, **j'ai été touché, attiré, par Jésus le fiancé.**

Lui seul est devenu essentiel, l'attente de la réponse à mes questions était devenue secondaires, je savais dans ce temps-là que Jésus ne voulait **pas me parler, mais il voulait me prouver. Il y a un temps pour les mots et il y a un temps pour les actes.** Se laisser aimer par Jésus, l'époux qui nous désire, c'est le summum de ce qu'on peut attendre comme réponse.

Et il était là, sans que je le soupçonne, il était **comme caché attendant ma venue** (cantique des cantiques ch 2). Je suis venue avec des questions, **je l'ai cherché et il s'est laissé trouver**. Sa présence était telle que je ne voulais **plus que lui** ...comme une **amoureuse**... tout était **devenu pâle**, les situations passées, les remises en question, parce qu'on pouvait tout me prendre, **pourvu que ce temps ne s'arrête pas**... Nous sommes restés un bon bout de temps comme ça, **enlacés, moi à en vouloir plus et lui à déverser au fur et à mesure que je lui faisais de la place**.

Je ne vous ferai pas écouter les chants qui m'ont transporté, car ils ne le feront sans doute pas pour vous, j'ai conscience que je ne peux pas vous transmettre ce moment suspendu.

Mais j'ai envie de vous communiquer la soif de lui que j'ai eu, car lui est là tapis dans un coin désireux de nous. Jésus attend pour nous marier Je ne sais pas si je vous choque mais les noces de l'agneau ne sont pas une image. Nous sommes en tant qu'église dans le temps des fiançailles, des noces promises. Je pense qu'on aura l'occasion d'en reparler.

Venez à moi ! et je vous donnerai du repos. Dans mes temps avec lui, maintenant je vais à la rencontre de celui qui m'aime comme un futur époux.

Luc: 5.34 Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de **l'époux** pendant **que l'époux est** avec eux ?

Jean l'avait annoncé dans **Jean 3 v 29**

29A qui appartient la mariée ? Au marié. Quant à l'ami du marié, c'est celui qui se tient à côté de lui et qui l'écoute : entendre sa voix le remplit de joie. Telle est ma joie, et, à présent, elle est complète.

Sommes-nous dans la joie et l'impatience de la future épouse ? Avons-nous nourri ce désir en nous ? Sommes nous interrassible de tout ce que ce fiancé est.

En attendant le retour de l'époux nous pouvons commencer **par nous souvenir tout ce qu'il est pour nous**. Pendant ces 2 semaines de vacances j'ai été surprise de voir la tournure que mon amoureux Jésus donnait à ce temps de repos. Moi qui cherche sa volonté pour mes actes, c'est lui qui est venu, je n'ai pas cherché. Parfois c'était dans les **rêves la nuit, dans les conversations, les circonstances et aussi la bible**, et savez-vous ce dont il m'a parlé ? non pas de la suite, mais de moi. Il est venu **prendre soin de moi, de mon cœur, de mon corps, de mon couple, il est venu donné des soins particuliers à tout ce qui en moi en avait besoin, il m'a parlé et démontré son amour, sa sollicitude**. Jésus ne cesse de vouloir nous faire du bien. **Esaië: 30.15** Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu !

Était-ce pour moi seulement ? Si je vous ai partagé cette intimité ce n'est pas pour me montrer en exemple mais au contraire pour vous encourager à pouvoir vivre non seulement

le repos mais l'origine du repos : être à lui. **Venez à moi, répond en écho au cantiques des cantiques : Mon bien aimé est à moi, je suis à lui.** Quelle sécurité ! laissez-le initier l'approche de son intimité. **Criez, oui ! Et puis dormez dans ses bras, il y a fort à parier que dans les temps dans lesquels nous nous trouvons il viendra à nous et nous à lui.**

Sans lui, nous ne pouvons rien faire Or le psaume 23 nous dit que **dans son repos notre coupe déborde.** Dans l'intimité de ses soins, de sa prévenance, de sa présence nous allons être rempli, prêt à déborder, pour que les invités aux noces soient plus nombreux encore, pour que notre feuillage bien arrosé par le fleuve de vie, vienne en guérison aux nations. Le plan global de Dieu est toujours en perspective mais il a choisi de passer par nous pour cela, et s'il passe par nous c'est en nous remplissant de lui et en débordant.

.....

Peut être avez-vous lu cette pensée du jour d'hier ou d'avant-hier (lecture d'un extrait)

Arrêtez de servir Dieu !

Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Apocalypse 22.17

Le rêve d'une très grande majorité de chrétiens est de "servir Dieu". Cependant, d'après toutes les enquêtes, nous découvrons que plus de 50 % des pasteurs vivent des niveaux de stress suffisamment élevés pour risquer l'épuisement. Le rêve se transforme alors en cauchemar.

Imaginez la scène : un jeune homme marche des heures dans un désert, assoiffé et à bout de forces. Quand, tout à coup, il découvre une petite cascade. De manière surprenante, au lieu d'en boire, il prend un petit seau, le remplit et retourne vers d'autres personnes assoiffées pour leur donner à boire. Et ainsi de suite. Cet homme est mort d'épuisement et de déshydratation quelques jours plus tard.

N'est-ce pas ce que nous voyons trop souvent dans l'église ? Des hommes et des femmes servant Dieu par leurs propres forces, jusqu'à l'épuisement. Et même parfois jusqu'à abandonner le ministère et la foi.

J'aimerais vous proposer une autre définition du service de Dieu : "Servir Dieu, c'est déverser sur les autres du trop-plein qu'on a reçu de Dieu."

Revenons à notre histoire. N'êtes-vous pas d'accord que le jeune homme aurait dû d'abord se jeter sous la fontaine et boire jusqu'à plus soif ? Ainsi, il aurait pu déborder du trop-plein qu'il avait reçu pour en donner aux autres ; et ensuite revenir régulièrement se désaltérer à la fontaine.

Mes amis, tout se joue dans le lieu secret où nous attend Dieu notre Père (Matthieu 6.6). C'est là que nous recevons, telle une fontaine, sa présence bienfaisante. C'est là que nous faisons le plein d'essence et que nous ressortons équipés et fortifiés pour déborder sur les autres.

Jésus nous a montré l'exemple en passant du temps chaque matin avec son Père et en ressortant rempli de l'Esprit afin de faire le bien autour de lui.

Grâce à son œuvre – mort, résurrection et ascension –, nous pouvons accéder à "l'eau de la vie, gratuitement" à tout instant (Apocalypse 22.17).

Alors, allez-vous arrêter de "servir Dieu" et commencer à vous jeter sous la fontaine ?

David Nolent

Ce sera le mot de la fin pour moi aussi, bon repos à chacun sous la fontaine de quelque façon dont cela se fera avec ce que vous êtes, aujourd'hui et ce que vous deviendrez demain. J'ai commencé avec les lois naturelles de la chaleur en Provence, je termine avec les lois spirituelles de venir à lui, se décharger sur lui, se désaltérer à la fontaine, nous en lui et lui en nous, être rempli de Lui et déverser le trop plein..